

ANNEXE 8

LA FRÉQUENTATION DE LA Bpi

LE GRAND PUBLIC

A/ LE PUBLIC GÉNÉRAL : FRÉQUENTATION

1 898 011 entrées ont été enregistrées au cours de l'année 2003 soit une moyenne quotidienne de 6 162 visites.

Mois	Nb Jours Ouverture	Fréquentation		Durée moyenne de visite
		Totale	Moyenne	
Janvier	27	169 569	6 280	2 h 49 mn
Février	24	153 272	6 386	2 h 24 mn
Mars	27	181 155	6 709	2 h 43 mn
Avril	24	153 377	6 391	2 h 46 mn
Mai	24	145 038	6 043	3 h 00 mn
Juin	25	138 605	5 544	2 h 50 mn
Juillet	26	140 724	5 412	1 h 53 mn
Août	27	164 621	6 097	2 h 39 mn
Septembre	25	153 339	6 134	2 h 29 mn
Octobre	27	177 151	6 561	2 h 28 mn
Novembre	26	169 933	6 536	2 h 43 mn
Décembre	26	151 228	5 816	3 h 10 mn
TOTAUX	308	1 898 011	6 162	2 h 39 mn

B/ L'ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION

Mois	2 000	2 001	2 002	2 003
Janvier		181 680	163 811	169 569
Février		173 444	153 162	153 272
Mars		194 211	181 622	181 155
Avril		184 371	162 608	153 377
Mai	148 369	186 277	166 999	145 038
Juin	153 886	163 864	147 327	138 605
Juillet	149 421	156 250	157 240	140 724
Août	175 243	198 124	182 038	164 621
Septembre	176 568	168 271	169 203	153 339
Octobre	185 620	47 352	169 984	177 151
Novembre	192 147	157 028	164 918	169 933
Décembre	176 863	159 049	160 271	151 228
TOTAUX	1 358 117	1 969 921	1 979 183	1 898 011
Moyenne	6 408	6 769	6 364	6 162

Le chiffre total des entrées est inférieur à celui enregistré en 2002, mais en fait, si l'on observe la moyenne quotidienne de la fréquentation, on constate que cette tendance s'est amorcée fin 2001. Le plan Vigipirate renforcé, instauré depuis lors, allonge les files d'attentes qui se forment à l'entrée de la bibliothèque et fait mécaniquement chuter le nombre des entrées : tandis que, les jours d'affluence, la Bpi se remplissait auparavant en moins d'une demi-heure, il faut compter actuellement jusqu'à 2 heures 30 pour arriver au même résultat. Le chiffre moyen des entrées a donc très fortement diminué en 2002, mais cette tendance s'est poursuivie en 2003, pour des raisons plus difficiles à expliquer.

C/ VARIATIONS SAISONNIÈRES

Si l'on regarde plus précisément les flux saisonniers, on constate que le déficit d'entrées enregistré en 2003 s'est amorcé en avril, et qu'il a été particulièrement significatif pendant l'été. Le rythme universitaire a un fort impact sur ces variations saisonnières, et les mois les plus creux, juin et juillet, correspondent normalement à la fin des examens. En revanche, août est habituellement le mois où la bibliothèque enregistre le plus fort taux de visites, ce qui ne signifie pas pour autant que ce soit la période où l'activité est la plus intense, ni que le nombre de personnes touchées soit nécessairement plus important. Mais en 2003, au contraire, le nombre d'entrées a été relativement faible, inférieur de 10% aux chiffres d'août 2002, et la fréquentation quotidienne du mois est en dessous de la moyenne de l'année. Cependant, la bibliothèque était pleine : la saturation a été importante, en forte hausse par rapport au mois d'août 2002 (3 h 34 contre 2 h 48), de même que la durée de visite (2 h 39 contre 2 h 19). Il faut probablement y voir un effet de la canicule, observé également à la BnF, qui a attiré vers ces établissements climatisés des usagers en quête de fraîcheur. Mais alors que cet afflux de public a provoqué une hausse du chiffre des entrées à la BnF, il se traduit paradoxalement par une baisse sensible du même chiffre à la Bpi, phénomène habituel dans cet établissement régulièrement saturé.

Enquête générale de fréquentation

Depuis sa création, la Bpi mène à intervalles réguliers des enquêtes quantitatives (par sondage) sur ses publics. L'enquête 2003 a pour originalité de comporter un volet estival, et d'être plus particulièrement centrée sur les pratiques du public jeune. L'objectif est triple : il s'agit à la fois de mesurer l'évolution des profils et des pratiques des usagers depuis la dernière enquête (2000/2001) ; d'obtenir des informations sur le public estival, jamais sondé jusqu'ici ; de recueillir des données plus approfondies sur les publics jeunes (18-24 ans), très représentés à la Bpi.

Les résultats provisoires font apparaître des fortes disparités entre les publics de juillet et ceux de novembre. Deux visages de la Bpi apparaissent ainsi : celui d'une bibliothèque non saturée au mois de juillet dont la durée moyenne d'attente pour entrer est de 8 mn, et celui d'une bibliothèque au plus fort de son activité au mois de novembre dont la durée moyenne d'attente passe à 27 mn, ce qui sous-entend alors des pics de 5 heures d'attente certains dimanches. On note, par ailleurs, un net rajeunissement de la population étudiante.